



UNE RENCONTRE AVEC ANNE THÉRIAULT



Par Pierre Chablin
Le 20 septembre 2016
Reporter Audacieux 2016-17

En cette rentrée culturelle, Danse-Cité confie les clés à une œuvre pour le moins attendue ; un « spectacle » permettant au visiteur d'emprunter les couloirs de l'ancien Institut des Sourds et Muettes, de déambuler de pièces en pièces et découvrir ce que ces deux étages cachent en leur sein. Cette œuvre c'est La Loba, la nouvelle création d'Aurélie Pedron en collaboration avec Danse-Cité pour la quatrième fois (*Corps Caverneux, Souk Cité 1, Les Impatients*).

Pour nous en parler nous avons eu la chance de rencontrer Anne Thériault qui n'est autre qu'une des danseuses dont nous aurons la faveur de voir performer.

Chaque soir de représentation aura une identité unique, il s'agira principalement pour les interprètes de « faire surgir l'instinct mais avec beaucoup de sensibilité ». Avec La Loba, Aurélie Pedron crée une entente « très dirigée, très précieuse, très délicate mais avec à l'intérieur énormément de liberté » avec ses collaboratrices.

Accompagnée de douze interprètes, Aurélie « tisse une toile cosmique » dans laquelle chacune des performances brode l'imaginaire du spectateur. C'est avant tout l'impact sur le spectateur qui semble déterminant : « Les gens vont errer dans l'espace. Le spectateur va être interpellé de différentes manières, il devient un prolongement de la pièce. ». Comme « un cœur qui gonfle », le visiteur est à jeu égal avec les danseuses, il construit avec elles, il les sent, il les touche pour finalement ne faire qu'un ; les regardeurs deviennent les regardés.

En évoquant la relation entre les interprètes, Anne Thériault convoque son imaginaire : « Il y avait dès le départ cette envie de partager l'espace avec toutes ces femmes. Un partage établi dans notre imaginaire.

Toutes ces performances existent dans notre imaginaire ». En effet, lorsque le spectateur/visiteur pénétrera dans l'imposant bâtiment personne n'assignera de place, personne ne signalera d'entracte, personne n'ordonnera de rester assis, ici c'est face à de multiples choix que nous nous retrouverons confrontés. Le choix de se diriger vers telle pièce avec telle interprète, le choix de rester dans le couloir et de fermer les yeux pour sentir les présences tout autour. C'est une expérience sensorielle dans laquelle Aurélie Pedron sollicite le spectateur avec l'aide d'installations sonores et vidéos : « C'est un travail très immersif, très total. Le lieu nous délivre également de nombreuses odeurs et sons qui cohabitent dans l'espace au même titre que les spectateurs ». Une heure, vingt minutes ou trois heures, restez tant que vous le souhaitez. Vous serez saisis dès l'entrée mais c'est ce que **La Loba** vous demande : de laisser toutes les émotions vous envahir, d'habiter l'espace autant que les interprètes et « d'avancer profondément » au sein de votre intimité.

La Loba n'est à rater sous aucun prétexte, c'est une œuvre destinée à n'importe quel néophyte, artiste ou passionné, à une seule condition : « laisser son intellect de côté », « le spectateur doit venir avec son cœur, avec ce qu'il est, son instinct, ses émotions ». Acceptez d'être surpris, ému, troublé en laissant Aurélie Pedron et ses interprètes prendre place face à votre corps, vos émotions, votre intimité en vous dirigeant du 20 au 25 Septembre au 3700 Rue Berri.

LA LOBA | AURÉLIE PEDRON - TRACES-CHORÉ-
GRAPHES
DU 20 AU 25 SEPTEMBRE
3700, RUE BERRI, MTL
www.danse-cite.org